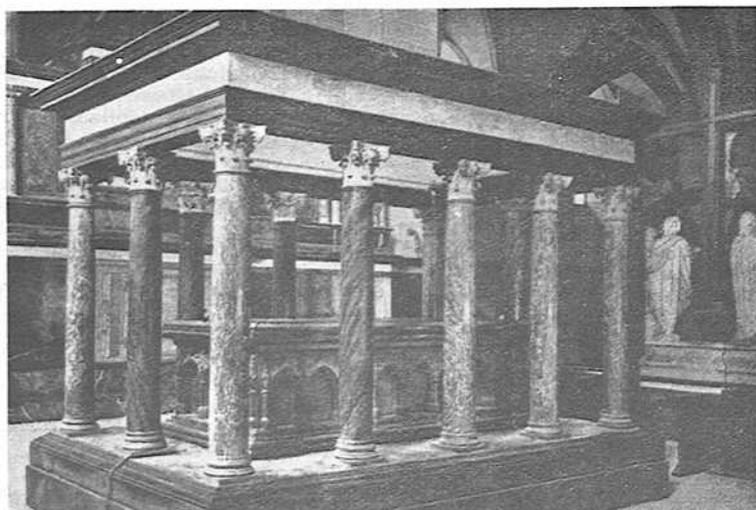


pour les empereurs qu'il servit. Aussi n'est-il pas étonnant qu'ils l'aient nommé archichancelier ou confirmé dans son titre, augmentant constamment, par la suite, ses prérogatives.

Homme d'action, il ne manquait pas de prestige et il savait commander. Issu d'une famille illustre et glorieuse, il eut toujours souci de ne pas ternir son éclat et il montra un réel attachement à l'Empereur, poussant le dévouement jusqu'à combattre à ses côtés et à revenir en Germanie lever de nouvelles troupes. Son ardeur guerrière y trouvait aussi son compte et le pacifique Baudouin des premières années de son épiscopat ne se rencontra plus alors. Il est vrai qu'à cette époque les guerres étaient fréquentes et que tous les évêques y



Tombeau de Baudouin en la Cathédrale de Trèves.

prenaient part. Souverains temporels, ils devaient veiller sur leurs biens, convoités par les seigneurs du voisinage, grands ou petits, ou apporter une aide efficace à leurs alliés pour éviter à leur tour pareilles mésaventures lorsque l'ennemi était trop puissant. Il fallait savoir arrêter à temps l'esprit de conquête de certains princes qui rêvaient d'agrandir à bon compte leurs territoires. La guerre de 1324 mise à part, et où Baudouin ne participa que par esprit de famille, tous les combats qu'il entama démontrent son souci de la justice.

Mais, avant tout, Baudouin fut prêtre ; il le montra par sa charité envers les malades, les pestiférés et les pauvres, par son souci d'avoir autour de lui un clergé régulier et séculier à l'abri des scandales, par sa piété, par sa tolérance envers les Juifs et les Templiers alors pourchassés, par ses largesses envers son diocèse, par le soin qu'il mit à